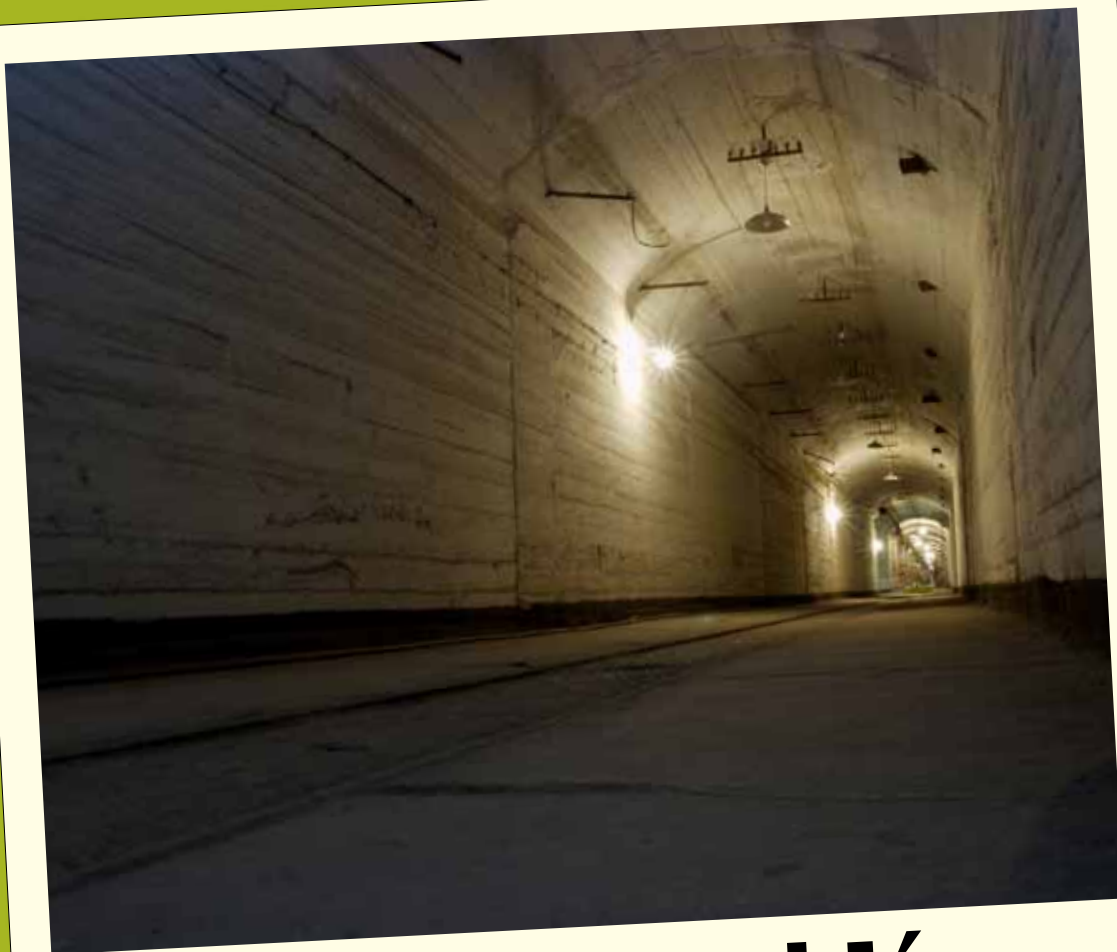


CHAPITRE 2



Trouver des idées d'article

Objectifs d'apprentissage

Après avoir lu ce chapitre, vous serez en mesure :

- d'énumérer diverses façons de trouver des idées d'articles d'investigation
- d'évaluer l'utilité de chacune d'entre elles
- de faire la distinction entre le journalisme d'investigation et le journalisme de fuite
- de suivre une méthode systématique pour évaluer les tuyaux
- de suivre un processus systématique pour développer une idée d'article.

Si vous êtes sûr avoir déjà acquis ces compétences et maîtrisé ces questions, passez directement au :

- Chapitre 3 pour des conseils pratiques sur la préparation d'un projet de reportage
- Chapitre 4 pour un examen détaillé sur la façon de trouver, de conserver et d'utiliser les sources
- Chapitre 5 pour plus d'informations sur les interviews
- Chapitre 6 pour des conseils techniques sur la recherche assistée par ordinateur et la recherche fondée sur les données quantitatives (par exemple, financières)
- Chapitre 7 pour des conseils sur l'analyse des preuves rassemblées, leur présentation et la rédaction de l'article
- Chapitre 8 pour un examen des aspects juridiques et éthiques de votre reportage.



Konrad
Adenauer
Stiftung



D'où viennent les idées d'articles ?

John Nyamu était un jeune journaliste qui travaillait pour un journal indépendant dans un pays d'Afrique de l'Est. Un jour, il reçoit un appel téléphonique.

Son correspondant, anonyme, a simplement dit : « Retrouvez-moi dans une heure à la cafétéria qui se trouve dans le marché aux puces. J'ai une histoire qui lancera votre carrière. » John était intrigué

Lorsque qu'il arriva au lieu du rendez-vous, il ne trouva personne mais le propriétaire de l'étal lui présenta une enveloppe en disant : « C'est vous John ? Un homme en chemise blanche m'a demandé de vous remettre ceci. » L'enveloppe contenait une cassette vidéo. Apparemment, on y voyait le président assis à une table dans le jardin du palais, prenant une valise pleine de billets de banque des mains d'un homme d'affaires bien connu, qui venait d'être acquitté dans une grave affaire de blanchiment d'argent.

John était très intéressé. Mais lorsqu'il a discuté de la vidéo avec ses rédacteurs en chef, les avis étaient partagés. L'un d'eux dit : « Cette histoire fera un bon article ! C'est clair qu'il s'agit d'une cassette récente si l'on en juge par le temps qu'il fait et par l'apparence

des deux hommes. Nous pouvons faire tomber le gouvernement en prouvant de façon irréfutable que cet homme d'affaire malhonnête a acheté son acquittement. Nous allons publier des photos extraites de la vidéo en première page. Bien joué, John ! » Mais l'autre déclara : « Je n'en suis pas si sûr. Nous ne savons pas d'où vient cette vidéo ; c'est peut-être un faux, et il peut y avoir une multitude d'explications au fait que l'argent change de mains. Il pourrait s'agir d'un don pour les œuvres de bienfaisance du président. »

Ensuite les rédacteurs ont discuté de la démarche à suivre et ont demandé à John ce qu'il en pensait puisque c'est lui qui avait apporté la cassette vidéo.

Si vous étiez John, quelle aurait été votre contribution à cette discussion ? Qu'est-ce que votre journal devrait faire par la suite ?

(À la fin du chapitre, nous reviendrons sur cette question?).

Lorsqu'ils commencent leur carrière, les journalistes d'investigation s'imaginent très souvent que des personnes importantes – voire très importantes – vont les rencontrer dans des ruelles sombres et leur glisser des paquets de documents confidentiels et de préférence top secrets. Une fois leur contenu révélé, la sale affaire qui en résultera fera la une des journaux. Et, si tout se passe bien, la signature en très gros caractères. Puis, tout s'enchaîne : des louanges, des prix et peut-être la chute du régime.

Parfois, les choses se passent vraiment comme ça. Le scandale du Watergate, qui a été abordée dans le premier chapitre, commence par une information donnée par un correspondant anonyme – et, à la fin, un président des États Unis est effectivement tombé. Cependant, nous avons également vu les limites de ce mode d'investigation, surtout si l'on considère le manque de moyens des rédactions des pays en développement. Le scandale du Watergate est devenue célèbre à cause non seulement de l'inspiration et de la détermination dont les journalistes concernés ont fait preuve dans leur travail, mais aussi du caractère exceptionnel de l'événement : l'histoire d'un ensemble rarissime de circonstances et de personnages

Dans chaque chapitre du présent ouvrage, vous trouverez des études de cas qui traitent de vraies enquêtes faites par des journalistes africains. Ces enquêtes ont eu, pour la plupart, des conséquences sur leur communauté. Vous pourrez prendre connaissance des enquêtes, dans leur intégralité, au fil de votre lecture ; pour le moment, réfléchissez à ce que disent les journalistes sur le point de départ de leur article :

- « Au milieu d'une conversion sur un tout autre sujet, j'ai noté la préoccupation de ma source au sujet de cette question » (Joyce Mulama, Kenya)
- « Nous étions poussés par le désir de clarifier... le fossé qui sépare les promesses électorales et l'exercice effectif du pouvoir » (Eric Mwamba, Côte d'Ivoire)
- « J'ai commencé à écrire mon article parce qu'un communiqué de presse de la Banque mondiale n'a pas été bien accueilli » (Joe Hanlon, RU/Mozambique)
- « L'article a commencé comme un élément d'un quotidien » (Andrew Trench, Afrique du Sud)
- « J'avais fait un autre reportage sur cette société et je me suis demandé pourquoi » (Finnigan wa Simbeye, Tanzanie)
- « Lorsque j'ai vu cet article en première page du Sunday Times, il m'a semblé que cela soulevait au moins une autre question... Et un autre article a commencé à cause d'un incident qui a eu lieu lorsque j'ai voulu ouvrir un compte bancaire » (Tom Dennen, Afrique du Sud)
- « L'article s'est inspiré d'un rapport distribué à une conférence à Addis-Abeba où j'ai appris, pour la première fois, quelque chose que j'ignorais » (Joyce Mulama, Kenya)
- « Une source a informé l'un d'entre nous sur cette affaire » (Sello Selebi et Phakamisa Nd zamela, Afrique du Sud)
- « Nous avons réfléchi à beaucoup d'autres sujets d'enquêtes transnationales. Puis, il est devenu manifeste que notre

préoccupation commune était le fait que des membres de notre communauté et des personnes que nous connaissons, tombaient effectivement malades et en mourraient » (Evelyn Groenink, FAIR)

- « J'en ai appris davantage sur cette histoire auprès d'un collègue dont le cousin avait été impliqué. Je me suis dit : il valait mieux aller voir ça de plus près » (Henry Nxumalo, Afrique du Sud)
- « J'ai toujours eu des doutes sur la réussite d'un certain promoteur immobilier » (Charles Rukuni, Zimbabwe).

Un seul de ces articles avait eu pour point de départ un tuyau. Pour les autres articles, les éléments déclencheurs étaient : l'intérêt que le journaliste portait déjà au sujet, quelque chose que le journaliste a lu, sa propre expérience, une conversation ou une remarque fortuite.

En d'autres termes, la plupart de ces histoires ont eu pour point de départ, une question ou un problème, et non pas un appel anonyme ou un paquet de documents top secrets.

Toutefois, trouver de bonnes idées d'articles n'est pas chose aisée - en fait les membres du groupe de discussions, interrogés sur cette question, qui étaient des journalistes régionaux, ont déclaré que c'était probablement la partie la plus difficile de leur profession.

Nous allons, dans un premier temps, examiner les différentes façons de trouver une idée puis, dans la deuxième partie du chapitre, voir comment gérer au mieux les tuyaux.

LISEZ Les pour et les contre des sources d'inspiration d'un article

répondez

Examinez la liste des sources d'inspiration d'articles ci-dessous. Pour chacune d'entre elles, énumérez leurs avantages et leurs inconvénients éventuels. Prenez environ cinq minutes pour cet exercice avant de poursuivre la lecture.

Votre propre expérience

L'expérience d'amis, de collègues et de voisins

Ecrire une suite à des articles qui ont déjà été publiés

La lecture et la navigation sur Internet

Des vérifications de routine d'une information publique qui vous intéresse

« Radio trottoir » ce dont les membres de votre communauté discutent

Trouver des idées d'articles: **vos propres expériences**

Très souvent, les journalistes se plaignent en disant : « Je n'ai pas suffisamment de preuves », après s'être rendu sur les lieux qui serviront de cadre à un article, avoir parlé aux acteurs et pris des notes détaillées sur ce qu'ils ont vu. Pourtant, toute l'histoire est réelle et ce sont des preuves concrètes. De même, il n'est pas moins intéressant de raconter quelque chose qui vous arrive plutôt que quelque chose qui est arrivé à quelqu'un d'autre. L'avantage, c'est que vous savez que ça s'est passé : vous l'avez vécu. Vous êtes votre premier et meilleur témoin car c'est toujours préférable de vivre soi-même une expérience que vous avez directement observée, et ce pour avoir votre propre opinion sur l'histoire – en vous appuyant, bien entendu, sur les notes détaillées prises à ce moment-là ; ne vous fiez jamais à votre mémoire. Si vous avez un téléphone cellulaire muni d'un appareil photo, photographiez cet égout qui laisse échapper de l'eau, dès que vous le voyez.

C'est pourquoi nous disons qu'un journaliste est toujours en service. Restez vigilants et observez les conduites bouchées sur la route lorsque vous vous rendez au travail ; la longue queue dans laquelle vous vous trouvez au service des passeports ; l'impolitesse de l'infirmier/l'infirmière au centre de santé. Il y a peut-être des idées d'enquêtes. Créez dans votre carnet, une rubrique «idées » et notez-y vos observations et vos questions lorsqu'elles vous viennent à l'esprit.

Néanmoins, il y a deux problèmes potentiels. Le premier, c'est que vos propres sentiments peuvent vous empêcher de mener une enquête objective. La conduite d'un fonctionnaire qui vous a retardé, vous a tellement mis en colère que vous cherchez à le condamner plutôt qu'à savoir ce qui s'est passé. Vous ne souhaitez peut-être pas faire face à certains aspects de votre comportement ou de vos sentiments et vous orientez donc votre enquête de manière à trouver d'autres explications.

Le second problème potentiel, c'est que votre expérience peut ne pas être représentative. Vous n'êtes qu'une personne – mais à combien de personnes cela est-il arrivé ? Avez-vous fait l'objet d'un traitement particulier parce que vous êtes un journaliste, un homme, une femme ou une personne instruite ? Est-ce que d'autres personnes ont vécu la même expérience ? Est-ce que cela arrive tous les jours ou était-ce un jour particulier pour une raison ou une autre ?

Le moyen d'éviter ces pièges éventuels est de ne pas limiter votre article à ce que vous avez vécu. Si vous souhaitez écrire un article sur votre expérience personnelle, alors ce sera un article d'opinion, et non un article d'enquête. Si vous voulez que votre article soit un reportage, cherchez à vous renseigner sur le contexte et à discuter avec différents types de personnes de manière à ce que votre article final véhicule autre chose que vos griefs.

Trouver des idées d'articles: **les expériences vécues par vos amis et votre famille**

Les avantages et inconvénients évoqués ci-dessus s'appliquent aux personnes que vous connaissez et avec qui vous travaillez. Leurs expériences sont réelles mais elles peuvent ne pas être représentatives, et il se peut qu'elles soient influencées par des sentiments personnels. Alors, notez une fois encore qu'elles peuvent constituer de bons points de départ pour des investigations - mais rien d'autre qu'un point de départ.

Le Centre pour le journalisme international (CJI) fait remarquer que : « Certaines personnes que vous connaissez peuvent occuper des emplois pour lesquels elles se sont engagées à ne pas divulguer aucune information... un agent de police, par exemple. Donc, réfléchissez d'abord à la façon dont vous mettrez à contribution des personnes que vous connaissez. Et n'allez pas vous imaginer que parce que ces gens sont un ami ou un voisin, cela ne les dérange pas de vous aider – cela pourrait leur compliquer la vie. Demandez toujours la permission avant d'utiliser l'histoire de quelqu'un d'autre.»

Toutefois, évitez de prendre en compte des informations qui vous sont données par des personnes qui ne sont pas directement concernées par un événement et qui font des déclarations du genre : « J'ai un cousin qui connaît une femme à qui on a demandé un pot-de-vin à l'aéroport ». À moins que la femme ait un nom, une adresse et que vous puissiez l'interroger, il s'agit tout simplement d'une rumeur ou d'une légende urbaine.

Trouver des idées d'articles: **la radio trottoir**

De tous les médias, la radio trottoir est celle qui véhicule le mieux les légendes urbaines : des potins et anecdotes se propageant à toute vitesse, qui sont répandus par des vendeurs de rue, des chauffeurs de taxi et leurs passagers, et des clients des bars et cafés. De temps en temps, des rumeurs concernant des auto-stoppeurs fantômes ou des médicaments miracles ou encore des magiciens filous qui font disparaître les pénis, intoxiquent des villes et des villages entiers.

Bien entendu, une légende peut devenir un sujet d'enquête : est-ce qu'elle est vraie ? Pourquoi les gens y croient-ils ? Qu'est-ce que cette histoire nous apprend sur notre époque et notre pays ?

Ce qui est beaucoup plus intéressant, c'est la façon dont la radio trottoir peut attirer notre attention sur les véritables tendances et changements. On accuse souvent les médias de « faire l'information » et de dire aux lecteurs ce à quoi ils devraient s'intéresser,

mais les rumeurs populaires s'imposent également à l'attention des individus. De la même façon que vous gardez les yeux ouverts pour rechercher des preuves physiques de votre article, vous devriez ouvrir grandes les oreilles pour écouter ce que disent les gens autour de vous. Est-ce que les filles qui disparaissent, sont soupçonnées d'être victimes de la traite dans une certaine banlieue ? Les gens ont-ils commencé à abuser de la boisson maison ? Un homme d'affaire bien connu a-t-il brusquement cessé de dépenser de l'argent ou alors un haut gradé de la police a-t-il commencé à fréquenter les grands criminels ? La radio trottoir vous tiendra au courant de tous ces développements et bon nombre de ces histoires sont vraies.

Votre première étape consistera cependant à établir la véracité de la rumeur. Recoupez vos informations auprès de sources bien informées. Vérifiez, auprès du commissariat de banlieue, les informations sur des filles disparues et, auprès des médecins, sur les cas d'abus d'alcool. Renseignez-vous auprès des employés de l'homme d'affaire, sur la santé de son entreprise, et consultez des analystes financiers pour connaître les tendances du marché ; cherchez à savoir s'il a vendu des biens tels que des maisons ou des véhicules récemment. Observez l'agent de police au travail.

Une fois que vous aurez établi que la rumeur est quelque peu fondée, vous pouvez commencer à préparer votre article.

Trouver des idées d'articles: **les journaux locaux**

L'ancien directeur exécutif d'IRE, Brant Houston, nous rappelle, dans le manuel du journaliste d'investigation qu'il a rédigé en collaboration avec l'IRE, que les journaux locaux contiennent beaucoup d'idées d'articles d'investigation. Par exemple, pratiquement toutes les annonces légales – testaments, changement de noms, saisies, ventes aux enchères, propriétés saisies ou propriétés non réclamées – peuvent donner lieu à un article. Les journaux locaux peuvent également contenir des informations précieuses sur une nouvelle construction ou de nouveaux projets de l'État ou bien sur des procès locaux. Vous pouvez retrouver le nom du chauffeur de bus de votre école dans une affaire de conduite en état d'ivresse, ou bien celui d'un agent financier dans une affaire de vol à l'étalage.

Trouver des idées d'articles: **reprendre des articles non publiés**

Nous le faisons bien trop rarement. Les enquêtes menées auprès des lecteurs et les groupes de discussions nous apprennent toujours que les lecteurs adorent les suites. Ils veulent savoir ce qui va se passer après, pourquoi c'est arrivé ou bien quelle histoire se cache derrière les nouvelles laconiques parues dans le quotidien. Recherchez particulièrement les articles où l'on a négligé de poser la question « pourquoi », ou ceux qui semblent se limiter strictement à un seul aspect d'une question. Recherchez également d'autres moyens de couvrir des sujets banals ou ordinaires tels que les journées commémoratives internationales ou nationales.

Études de cas (extrait de *Investigative Reporter's Handbook* de Brant Houston et de IRE)

Les anciens articles de journaux sont devenus utiles lorsqu'un journaliste américain du nom de Mike Berens (qui travaillait à l'époque pour le *Columbus Dispatch*) a fait un reportage sur le meurtre d'une prostituée dans l'Ohio. Il avait lu d'autres articles sur des prostituées assassinées et s'est souvenu d'une observation faite, quelques années plus tôt, par le FBI, à savoir que certains tueurs en série s'attaquent aux prostituées parce qu'elles constituent des cibles faciles qui se déplacent beaucoup et dont, le plus souvent, on ne constate pas immédiatement la disparition. M. Berens a consulté des bases de données en ligne des quotidiens de son pays, en commençant par ceux de l'Ohio. Les premières recherches faites en utilisant les mots « prostituée » et « corps », lui ont permis de trouver 60 articles. Il y en avait notamment trois qui parlaient de prostituées qui avaient été retrouvées assassinées et qui avait été vues vivantes, pour la dernière fois, à un relais routier à Youngstown.

Les corps de ces victimes avaient été tous retrouvés le long de l'autoroute *Interstate 71*. M. Berens a donc commencé – sur les conseils du bibliothécaire du *Columbus Dispatch* – par inclure les mots « *Interstate* » et « autoroutes » dans ses recherches en ligne. Les résultats lui ont permis de trouver trois autres cas similaires.

Le scénario qui se dégageait était le suivant : les corps des femmes avaient été directement jetés de la cabine d'un camion. Pour cette raison, M. Berens a commencé à exclure les cas où les corps avaient été déplacés ou dissimulés. Il a ensuite mené des recherches similaires dans les journaux d'autres états américains sur les six dernières années et a découvert des cas dans les États de l'Alabama, de l'Illinois, d'Indiana et de New York.

Il a ensuite commencé à téléphoner à des sources, à visiter des relais routiers et à interroger des fonctionnaires de police. Finalement, il a mené une enquête qui a conduit à un tueur en série qui sévissait, et a permis à la police de procéder à son arrestation.

Cependant, n'oubliez pas que les suites d'articles exploitent des informations qui relèvent déjà du domaine public. D'autres journalistes ou publications peuvent, dans le cadre de leur enquête complémentaire, s'orienter dans la même direction que vous, surtout si le premier article contient manifestement des lacunes. Par conséquent, il faudra veiller à aborder la question sous un angle

original et il va falloir peut-être travailler et publier rapidement l'article, pour battre les concurrents.

Une chose que nous négligeons lorsque nous rédigeons une suite à un article est de poser des questions « bêtes » – en d'autres termes, des questions qui sont si élémentaires et probablement naïves qu'on n'y pense pas. Alors que tous les journaux spéculent pour savoir si un politicien a accepté un pot-de-vin pour voter d'une certaine façon, pourquoi ne pas plutôt chercher à savoir s'il avait besoin d'être corrompu, ou pourquoi le montant qui lui a été proposé est si bas/élevé ? Il se peut que vous ayez des surprises.

Une autre façon de procéder consiste à vérifier l'information que « tout le monde connaît ». Le journaliste et formateur Edem Djokotoe a vérifié les chiffres concernant la superficie de la Zambie – un chiffre standard figurant dans tous les manuels scolaires de géographie – et a découvert une affaire en rapport avec l'environnement qui s'est avéré être une histoire de frontières qui « rétrécissaient ».

Le journaliste ougandais Frank Nyakairu recommande également la relecture de vos propres notes pour écrire des articles complémentaires. Rappelez-vous cette question intéressante qui a été posée par une personne interviewée, et qui n'avait aucun rapport avec l'article que vous prépariez à ce moment-là ? Cette question pourrait donner lieu à un nouvel article à part entière.

Une source d'idées particulièrement riche est de chercher à reprendre le sujet d'un article de la presse étrangère et de l'aborder sous un angle local : nous appelons cela « adapter au contexte local » une question (pour les exemples, voir les pages 2 à 6).

Cela se passe-t-il chez nous ?

Le journaliste et formateur en communication, Edem Djokotoe, présente les exemples, ci-après, « d'adaptation » des informations parues dans la presse étrangère :

« Ces derniers temps, de nombreux sportifs célèbres ont été convaincus de dopage ou impliqués dans l'utilisation de substances permettant d'améliorer les performances. Les plus célèbres sont : la sprinteuse américaine, Marion Jones, et la joueuse de tennis suisse, Martina Hingis. Les journalistes pouvaient enquêter sur l'ampleur de l'utilisation des produits dopants, dans leur propre pays. Il est vrai que dans la plupart des pays africains, les sportifs, hommes ou femmes, souvent ne peuvent pas accéder à des produits dopants à cause de l'ampleur de la pauvreté et du manque de ressources. Selon des informations non confirmées, l'usage de produits dopants facilement accessibles tels que le Dagga est très fréquent chez les joueurs de football en Afrique. Un joueur zambien, Rotson Kilambe, qui a joué dans le PSL à un moment donné, a été suspendu pendant un certain nombre d'années pour avoir consommé du Dagga, après un contrôle antidopage inopiné. Quelle est l'ampleur de ce phénomène ? Dans quelle mesure est-il sanctionné par les entraîneurs ?

« Un autre exemple se fonde sur une histoire sur laquelle j'ai essayé d'enquêter : l'utilisation des hormones de croissance et de stéroïdes et le recours à d'autres pratiques peu scrupuleuses dans le secteur de l'aviculture en Zambie. J'ai découvert que la volaille (les poulets à rôtir) se retrouvait sur le marché après trois semaines, au lieu des six ou sept semaines nécessaires à leur consommation. Malheureusement, nous n'avons pas les moyens de contrôle nous permettant de savoir si les poulets contiennent des hormones de croissance ou des stéroïdes. On m'a dit qu'il faudrait envoyer des échantillons en Afrique du Sud à grands frais ».

Trouver des idées d'articles: lire et surfer sur Internet

Il faut beaucoup lire car la lecture est votre plus importante source d'idées d'articles et le meilleur moyen d'améliorer votre professionnalisme et votre aptitude à écrire. Si vous êtes sérieux dans votre travail, lire tout ce qui est publié sur votre sujet est un devoir professionnel. Si vous n'êtes pas prêt à le faire, alors le journalisme d'investigation n'est pas le métier qu'il vous faut.

Qui plus est, sans la connaissance approfondie et concrète que vous apportez à la lecture sur la façon dont les systèmes et les processus sont censés fonctionner, comment pourrez-vous savoir si quelque chose ne va pas ? Ne passez pas votre temps à traiter les informations qui vous tombent sous la main – extraites des communiqués de presse, des déclarations et des manifestations publiques. Recherchez de nouvelles informations pour élargir votre base de connaissances.

Même si le manque de ressources ou la géographie peuvent limiter votre accès à des publications étrangères ou à Internet, vous devriez utiliser tous les canaux possibles pour vous tenir au courant. Les divers services d'information des ambassades et des organisations non-gouvernementales ont généralement des salles de lecture ou des bibliothèques souvent connectées à Internet, dont l'accès n'est pas payant. Si vous n'avez aucune autre possibilité, prenez l'habitude de vous rendre dans ces endroits chaque fois que vous le pouvez.

Les rapports officiels et ceux publiés par les ONG semblent ennuyeux et fastidieux et, pour bon nombre de journalistes, lire ces documents est considéré comme une tâche routinière plutôt qu'un moyen de trouver des articles intéressants. Mais si vous lisez ces rapports attentivement au lieu de simplement lire la première page ou le résumé d'un communiqué de presse, vous pourrez souvent découvrir des informations nouvelles et stimulantes qui peuvent constituer le point de départ d'une enquête.

Si vous avez la possibilité d'accéder régulièrement à Internet, cherchez les sites d'information et les serveurs de liste qui se rapportent à votre domaine d'intérêt. Bon nombre de ces serveurs de liste (tels que le service mondial de la BBC) offrent un dispositif d'alimentation par RSS qui envoie les gros titres à votre adresse e-mail tous les jours, afin de vous permettre de vous tenir au courant. Faites-le. Cela vous évitera de naviguer trop longtemps et vous permet d'avoir quotidiennement toutes les informations sur les

questions qui vous intéressent.

Une telle démarche est particulièrement importante dans un domaine tel que la santé ou la science, où les idées convenues peuvent changer rapidement. En Afrique, certains journalistes écrivaient encore des articles sur l'absence de traitements efficaces contre le sida, bien des années après que les médicaments antirétroviraux avaient été expérimentés et utilisés avec succès en Europe et aux États-Unis – ils n'avaient tout simplement pas l'information. Il leur a donc fallu plus de temps pour informer le public sur cette question véritablement essentielle : le droit d'accès à ces médicaments et les diverses façons dont cet accès est bloqué.

Il faut vous poser deux questions importantes sur toutes les informations que vous découvrez en lisant ou en faisant des recherches sur Internet. La première est : qui en est l'auteur, quelles sont ses références et quelles sont ses motivations ? N'importe qui peut publier pratiquement n'importe quoi sur Internet : cela va des véritables experts, aux rêveurs ou aux lobbyistes payés par les intérêts commerciaux ou politiques. Toute personne, pouvant trouver de l'argent, peut publier elle-même un livre. Nous donnons des conseils dans le Chapitre 6 sur l'évaluation de la fiabilité des informations trouvées au cours des recherches.

La deuxième question qu'il faut se poser – particulièrement dans des domaines tels que la science et la santé – est : quand l'information a-t-elle été publiée ? Ce qui constituait une connaissance de pointe dix ans plus tôt, peut depuis lors être complètement dépassé grâce à la recherche. Et les nouveaux développements peuvent constituer la base d'un article d'investigation véritablement instructif – comme vous le verrez dans l'étude de cas sur Joyce Mulama à la fin de ce chapitre.

Trouver des idées d'articles:

vérifier les informations publiques

Il s'agit d'une autre obligation professionnelle fondamentale. Lorsque quelqu'un est nommé à un nouveau poste, vérifiez les informations les concernant : l'histoire de leur vie, leur éducation, les postes de direction qu'ils ont occupés, etc. Lorsqu'une nouvelle entreprise est créée, cherchez à savoir quels sont les principaux acteurs. Faites également des recoupements : cherchez quels liens existent entre eux et leurs collègues, avec des concurrents ou des personnages importants du gouvernement. Si le nouveau Ministre de l'agriculture est également membre du Conseil des ministres d'une grande société d'approvisionnement en céréales, cela est-il légal ? Même si cela n'est pas interdit, la possibilité de conflits d'intérêts existe certainement. Découvrir ces types de liens est une source importante d'articles.

Toute information sur la rareté d'un produit – qu'il s'agisse de pétrole, de terre ou des bourses – accroît la probabilité de subornation dans l'allocation de ces ressources. Poser des questions du genre : qui sont les personnes chargées de garder ces ressources, et quels systèmes d'allocation sont censés exister, peuvent vous aider à trouver à quels niveaux la pénurie est créée dans l'intérêt personnel de quelqu'un.

Une autre forme de vérification de routine est d'avoir des discussions régulières avec vos contacts à propos de différents domaines. Nous avons parlé de long en large de la gestion des sources dans le Chapitre 4, mais il convient de souligner ici que si vous ne les contactez que lorsque vous avez besoin d'elles, elles commenceront à avoir le sentiment que vous les utilisez, alors que si vous les rencontrez régulièrement de façon informelle, vous établirez de bons rapports et, de vos conversations sortiront des informations sur de nouveaux développements, avant que d'autres journalistes en soient informés. Nous appelons cela « travailler » vos contacts.

Mais, les informations fournies par ces sources ne vont pas vous être servies sur un plateau. Suivre un certain raisonnement sera utile pour mettre au point votre article. Selon Edem Djokotoe :

« Prenons à titre d'exemple un pays de 12 millions de personnes où presque 80 pour cent de la population gagne moins d'un dollar américain par jour, d'où viennent les ressources financières et logistiques dont les partis politiques ont besoin pour travailler à l'échelon national, avec une représentation dans 72 districts ? Il suffit d'un peu de bon sens pour comprendre que l'argent des partis politiques, présentant des candidats aux élections, ne provient pas de la vente des cartes d'adhérents ou des diners organisés pour collecter des fonds. Alors, d'où vient cet argent ? Détourner des fonds publics pour financer les activités du parti est une chose aisée pour les partis au pouvoir, mais la question est : comment la fraude se produit-elle et quels sont les fonctionnaires qui y prennent part ? Étant donné que les partis politiques zambiens ne sont pas tenus de publier leurs états financiers et de rendre publiques leurs sources de financement, cela vaut la peine d'approfondir cette affaire.

« Il faut savoir ce que vous cherchez ! »

Les journalistes Mark Hunter et Luuk Sengers ont fait une communication lors de l'atelier qui s'est tenu à l'Université de *Witwatersrand Investigative Journalism*, en 2007. Ils ont, entre autres, prodigué les conseils suivants :

Vous cherchez d'abord et avant tout à écrire un bon article, et non à vous constituer un carnet d'adresses téléphoniques. Nous rassemblons nos informations pour en faire un article ; ce n'est pas pour simplement collecter des informations que nous planchons sur ces articles.

L'objectif c'est de susciter des émotions, d'amener vos lecteurs à se mettre en colère, à pleurer et d'éveiller progressivement chez eux la détermination de changer les choses. Sinon, quel est l'intérêt de passer tant de temps à réunir des preuves et à mettre en danger votre vie et celle de vos proches ? Les personnes qui interviennent dans vos investigations, sont de vrais acteurs et non pas seulement des citations.

LISEZ
répondez**Pour trouver des idées d'articles, laquelle de ces sources utilisez-vous?**

Reprenez la liste des sources d'inspirations d'articles, ci-dessus. Analysez votre propre pratique. Lesquelles considérez-vous, régulièrement, comme une source d'idées pour des articles ? Quelles sont celles auxquelles vous n'accordez pas d'importance ? Quelles sont celles que nous n'avez jamais prises en compte ? Avant de poursuivre, pensez à des mesures pratiques que vous pouvez prendre pour élargir systématiquement la gamme des sources d'idées pour vos articles.

	Régulièrement	Parfois	Jamais
Votre propre expérience			
Les expériences de vos amis et voisins			
Ecrire une suite à des articles superficiels pour mener des enquêtes plus poussées			
Lecture			
« Radio trottoir »			
Vérifications d'usage des informations publiques			
Conversations habituelles avec des informateurs			

Évaluer et étudier les tuyaux

Le point de départ de nombreux articles qui dénoncent des méfaits, est un tuyau. Dans les salles de rédaction, nous avons un large éventail de termes pour parler des tuyaux ; par exemple : « Gorge profonde », est le terme utilisé pour désigner un informateur anonyme, et c'est un héritage de le scandale du Watergate ; « informateur impromptu » : il s'agit de personnes qui viennent à l'improviste à votre journal avec une histoire.

Ainsi, par exemple, un contact au sein de la police va vous informer d'un trafic de voitures volées impliquant le commissaire ; une ex-épouse vengeresse téléphonera au journal auquel elle est abonnée, pour dénoncer la fraude fiscale de son ex-époux ; un politicien va parler à un rédacteur-en-chef sympathique, de relations peu honnêtes qui existent entre une société qui soumissionne pour un marché public et un membre de la commission des marchés.

Mais, il se peut que cette information ne soit pas tout à fait ce qu'elle paraît être. Elle peut être fausse information dont le but est de vous piéger. Elle peut être en partie vraie et avoir pour objectif de servir les intérêts de quelqu'un d'autre. Et, vraie ou pas, il s'agit d'une tentative visant à influencer votre article.

Dans son reportage exclusif de 2004, Stephen Grey, un journaliste d'investigation, qui a révélé au monde entier que la CIA envoyait des prisonniers dans des pays du Moyen-Orient où la torture fait partie du quotidien, a déclaré en 2006 lors de l'atelier de *l'Investigative Journalism* de l'Université de Wits de Johannesburg.

« Pour moi, le journalisme d'investigation consiste à dire : « Nous posons les questions ». Nous sommes des journalistes et c'est à nous de décider quel est thème du jour. Et, si ce thème est déterminé par le fait que vous êtes assis autour de la table du petit déjeuner et qu'il y a encore une coupure de courant, eh bien vous allez au bureau et vous dites : « C'est ça l'objet de notre enquête aujourd'hui ! » Même si vous êtes le genre de personne qui produit à la chaîne 20 articles par jour pour une agence de presse où vous pensez que vous n'avez pas vraiment la possibilité de faire avancer les choses. Si vous couvrez un jour un sujet qui vous permet de réfléchir et de dire « Enfin, c'est l'histoire qui va me donner l'occasion d'écrire ce que je veux » ou encore, quand un communiqué de presse arrive, vous décrochez votre téléphone pour vérifier si l'information est vraie ou non – alors, je peux dire que vous faites du journalisme d'investigation. Ça ne prend pas nécessairement des années, des mois ou des semaines. Dans une certaine mesure, c'est un état d'esprit ».

Si Grey a raison, et si décider de ce que vous allez faire devrait faire partie de la définition du journalisme d'investigation, alors la première chose à faire quand on vous donne un tuyau est de ne pas le prendre pour argent comptant et de se poser les questions suivantes :

- Est-ce un sujet que j'aurai traité si je n'avais pas eu ce tuyau ?
- Est-ce que le problème qu'il soulève est digne d'intérêt ?
- Est-ce que l'information révèle une vérité qui est vraiment dans l'intérêt général ?

Si les informations peuvent être corroborées, alors en dénonçant le commissaire de police et son trafic de voitures volées, vous pourriez probablement répondre oui, oui et encore oui à ces questions. Les populations ne sont pas en sécurité tant que les forces de police mêmes, avec à leur tête le policier le plus haut gradé du pays qui est considéré comme un parrain, sont impliquées dans un vol.

Contrairement à ce que certains journalistes souhaiteraient, il n'est pas si fréquent d'avoir ce genre de tuyaux. Cependant, Seymour Hersh n'aurait pas été en mesure de dévoiler les maltraitances et les tortures infligées aux prisonniers d'Abu Ghraib en Irak, s'il n'avait obtenu des informations venant des personnes concernées - des officiers militaires préoccupés par le non respect des règles de conduite des militaires ou la mère d'un soldat de la Côte Est des États-Unis. C'étaient de vrais tuyaux, révélés dans l'intérêt public, donnés par des personnes ayant de véritables inquiétudes :

« Au moment où j'allais publier les articles sur Abu Ghraib pour le New Yorker, j'ai reçu l'appel téléphonique d'une mère... elle disait : Il faut que je vous parle... elle avait remis à sa fille un ordinateur portable à emmener en Irak... elle disait : Je voulais le nettoyer... elle l'a mis en marche et là, bien en évidence, il y avait un fichier intitulé 'Irak'. Elle l'a ouvert. Alors, environ un centaine de photographies sont apparues... Nous n'en avons publié qu'une seule dans le New Yorker. C'est quelque chose qu'aucune mère, ni aucune fille ne devrait voir. Il s'agissait d'un prisonnier Arabe, adossé contre les barreaux, nu, avec deux chiens de chaque côté. Ce que nous n'avons pas publié, c'est la séquence qui montrait les chiens en train de mordre vraiment cet homme. Il y avait beaucoup de sang. Cette femme a vu cette scène et m'a appelé, et c'était parti ».

Trouver des idées d'articles:

un autre politicien corrompu – un sujet ennuyeux

Mais quelles seront les réponses à ces questions, dans le cas du membre de la commission des marchés ou l'ex-mari fraudeur ? Dénoncer un autre individu corrompu – ou supposé corrompu – n'aura peut-être pas de sérieuses conséquences sur le plan de la justice sociale et ne sert pas nécessairement l'intérêt public en général. Notamment, dans les pays où la corruption et la fraude fiscale sont généralisées au sein des structures de l'État, et font partie intégrante du comportement de certains groupes sociaux. Vos lecteurs pourraient se réjouir à bon compte de la dénonciation et de la chute d'une personnalité, mais sans plus. Les journalistes affirment souvent qu'en dénonçant un malfaiteur, on fera avancer la lutte contre la corruption car les autres pourront « prendre peur ». Il y a du vrai dans ces propos : la peur d'être dénoncés pourra décourager certains barons, candidats au vol, et cela permettra, au moins, de conserver cette petite somme d'argent pour contribuer aux dépenses du gouvernement. Et outre, c'est l'argent des contribuables – l'argent de vos lecteurs. Ils ont le droit de savoir où il va.

Toutefois, en Afrique, la dénonciation, dans la presse, d'un nombre incalculable d'individus corrompus n'a, jusqu'à présent, pas vraiment eu de conséquences sur la corruption généralisée, enracinée dans toutes les structures et inhérente à toute transaction, dans de nombreux pays africains – et, parfois, même au sein des structures qui ont été créées pour lutter contre ce phénomène.

Mais ce qui se passe, c'est que, dans pratiquement tous les pays d'Afrique où la « corruption » et la « bonne gouvernance » sont scrupuleusement suivis de près par des institutions locales et internationales, des fonctionnaires et des politiciens rusés ont commencé à comprendre l'intérêt d'accuser un concurrent ou même un supérieur qu'ils n'apprécient pas, de « corruption ». Les gouvernements, et c'est la routine, mènent des enquêtes sur les cas de corruption des anciens dirigeants (qui sont à ce moment-là dans l'opposition), et vice versa. « Bien sûr que nous dénonçons la corruption », a déclaré, un jour, le rédacteur-en-chef d'un journal, « l'opposition est très corrompue ». (Son journal est pro-gouvernemental).

Ne tournez pas vos regards vers nous, mais plutôt vers lui !

Lors du Sommet sur le journalisme d'investigation de FAIR, en 2007, le journaliste enquêteur zambien, Zarina Geloo, a expliqué comment les fuites sur des cas de corruption peuvent en réalité entraver une enquête poussée. Selon Geloo, il a été très difficile de dénicher des documents sur un certain réseau de trafic d'armes, en dépit du fait que les autorités étaient informées et avaient rédigé des rapports à ce sujet. Néanmoins, il lui a été plus facile de trouver des passages de divers comptes rendus sur ce réseau et l'ancien président zambien, Chiluba, qui faisait l'objet d'une enquête menée par l'administration, sur ordre de l'actuel président, Levy Mwanawasa. « Tant que ces passages montrent que Chiluba était corrompu, vous pouvez les obtenir », ajoute Geloo. « Mais personne ne voulait vous montrer d'autres passages de ces rapports, ni la totalité de ces rapports. » La principale société concernée a, dit-on, toujours des liens avec le gouvernement zambien, mais il est fort probable que des enquêtes ne seront menées sur ces rapports que lorsque un futur président décidera de « dénoncer » Mwanawasa.

En conséquence, avant de s'emballer lorsqu'on nous remet des documents secrets, il faut prendre le temps de réfléchir. Il se peut qu'ils débouchent sur une sale histoire sur des VIP, mais cela offre-t-il un intérêt ? Les projets d'enquêtes rivalisent pour s'accaparer les maigres ressources des rédactions. Si votre autre enquête porte sur les raisons pour lesquelles les centres médicaux locaux n'ont toujours pas de médicaments en stock, les recherches menées, pour trouver ceux qui ponctionnent le budget de la santé, serviraient

davantage l'intérêt public que votre article visant à dénicher des ragots sur le fraudeur ou sur le membre corrompu de la commission des marchés.

Et quelles sont les conséquences probables de la décision de mener une enquête plutôt qu'une autre? Au Malawi, le suivi de la « bonne gouvernance » a permis de découvrir que la corruption régnait dans une entreprise pharmaceutique, dont le contrat a été résilié. Cependant, aucun autre importateur n'avait été désigné pour la remplacer, et cela a entraîné une importante rupture de stocks des principaux produits pharmaceutiques. Il est utile de faire la distinction entre un processus corrompu de bout en bout et de petits cas de corruption au sein d'un système généralement sain – et, pour pouvoir percevoir la différence, il faut bien comprendre en général la façon dont ces systèmes sont censés fonctionner.

Cela signifie-t-il, alors, qu'aucun reportage sur ces petits méfaits ne soit digne d'intérêt ? Bien sûr que si ! Néanmoins, il s'agit d'un autre genre d'article. Si vous êtes en mesure d'utiliser un cas de corruption pour mettre au jour les failles d'un système qui favorise la fraude fiscale et la corruption, alors votre article aura un impact bien plus important. Si vous parvenez à faire le lien entre les conséquences de la fraude fiscale et le manque de ressources des centres médicaux, vous serez alors en mesure d'expliquer un problème d'ordre public au lieu de vous contenter de le déplorer. Et si vous êtes capable de dénoncer la manière dont les factions et les partis pointent du doigt la lutte contre la corruption pour détourner les projecteurs de leurs propres méfaits, alors vous aurez informé vos lecteurs sur les procédés cachés de la politique de votre pays. Prenez aussi en compte l'ampleur des autres tares qui ne sont peut-être pas liées à la corruption, par exemple les activités aux objectifs peu réalistes ou les gaspillages. Tout cela engendre une somme de travail bien plus importante, une investigation plus poussée et plus longue que s'il s'agissait simplement d'utiliser des documents inespérés pour crucifier un individu.

Trouver des idées d'articles:

établir la fiabilité d'un tuyau

La première étape consiste à décider si une dénonciation pourrait déboucher sur un article important et d'intérêt public. C'est seulement lorsque vous aurez pris cette décision que vous pourrez continuer : il vous faut savoir si cette histoire est vraie ou non.

Parfois, la dénonciation n'est pas fondée. Il est relativement aisé pour un important représentant de l'État ou un politicien en vue soit d'accéder à des preuves documentaires qui semblent soutenir des allégations fausses ou en partie vraie, ou de les fabriquer. N'importe qui ayant accès à des entêtes officiels, à un ordinateur et à une photocopieuse peut fabriquer ces pièces. Cependant, même si ces documents sont vrais, ils peuvent avoir été triés avec soin dans le but de donner une fausse image ; d'autres documents essentiels montrant d'autres aspects peuvent avoir été occultés.

Sachez lire les subtilités ! (Ou alors trouvez un expert qui vous les expliquera)

Quelquefois, les documents peuvent se révéler si complexes ou techniques que des journalistes non spécialisés dans le domaine en question, peuvent ne pas les comprendre et doivent alors faire appel à leur source pour avoir des explications. De tels documents devraient être examinés par des experts indépendants - comptables, avocats ou médecins. Même des documents apparemment simples peuvent prêter à confusion. Tout récemment, une informatrice bouleversée, qui affirmait n'avoir reçu que la moitié de ce qui lui était légitimement dû par son avocat, a approché le magazine sud-africain *Noseweek*. Elle a fourni, comme preuve, une copie du relevé de compte du cabinet de l'avocat, avec la liste de toutes les transactions, disposées sur une seule colonne. En pleurant, elle a indiqué que ce document prouvait que l'avocat, M. A, avait effectué un versement à Mme Y, affirmant que ledit montant était la somme totale qui lui était due – mais, regardez, il avait alors immédiatement fait un versement supplémentaire, manifestement irrégulier, du même montant à son propre nom ! Le journaliste a montré le document à M. A ; celui-ci lui a indiqué que seulement l'un des deux « versements » était un débit tandis que l'autre était un crédit. L'histoire n'a jamais été publiée. Martin Welz, rédacteur-en-chef de *Noseweek*, a fait l'observation suivante : « Il arrive souvent que l'on reçoive des documents qui paraissent clairs, surtout lorsqu'on a déjà été orienté dans cette voie par une source. Dans ce cas, vous ne les examinez peut-être pas aussi soigneusement que vous devriez le faire. »

LISEZ Pourquoi vous a-t-on donné ces tuyaux ?

répondez

Parfois, des allégations se révèlent vraies mais ne concernent qu'un cas insignifiant de mauvaise conduite. Néanmoins, après avoir étudié les problèmes comme nous l'avons décrit ci-dessus, vous décidez de suivre cette piste. Le politicien X est un des dirigeants du parti bleu ; alors vous décidez que cela vaut la peine d'essayer d'avoir la confirmation qu'il s'est rendu en Europe, aux frais du contribuable, simplement pour des vacances, en prétextant aller à une conférence. Une partie de votre enquête doit consister à découvrir pourquoi votre source vous révèle précisément cette information. Après tout, beaucoup de politiciens prennent des congés payés de ce genre, et ils sont nombreux à partir sans se faire remarquer et à échapper aux sanctions. Pour quelle raison votre source a-t-elle décidé que le politicien X, en particulier, ne devait pas s'en tirer à bon compte ? Est-ce que quelqu'un tente de se débarrasser de X pour d'autres raisons ? Qu'est-ce que X a fait pour que les gens lui en veuillent ? Quel intérêt poursuit l'accusateur ?

Vous découvrez que X mène actuellement une enquête pour fraude sur l'accusateur, un collègue de bureau, un autre dirigeant du parti bleu. Alors, que faites-vous ?

- Mettre en évidence sur la première page de votre journal l'accusation dont fait l'objet X et contribuer à sa déchéance ?
- Mettre l'information sous le coude pendant que vous interrogez X sur l'enquête pour fraude (et également sur son voyage en Europe) ?
- Prendre le temps de découvrir ce qui se passe réellement au sein du parti bleu ?

Prenez cinq minutes pour réfléchir à ce que vous allez faire et pour quelles raisons.

Lorsque des rumeurs de corruption se répandent à l'image des moustiques, les journalistes doivent vraiment prendre garde de ne pas servir les desseins des informateurs qui essaient de les utiliser pour neutraliser des rivaux, avoir la voie libre et satisfaire leurs propres ambitions. Vous ne pourrez pas aller plus loin dans l'affaire relatée ci-dessus tant que vous n'aurez pas mené une enquête portant sur les divers aspects de cette histoire ; il s'agit donc de mener des investigations sur les factions et les tensions au sein de ce parti, et sur la conduite de l'accusateur et de l'accusé. Il faut également que vous sachiez où vous en êtes : quelles sont vos priorités en matière de reportage et qu'est qui est le plus conforme à l'intérêt général ? Une fois que vous aurez répondu à ces questions, il vous sera possible de décider si cela vaut toujours la peine de raconter aux contribuables comment leurs fonds sont détournés pour payer les vacances des politiciens. Quoiqu'il en soit, vous serez en mesure de placer l'incident dans son contexte, même s'il est, peut-être, bien moins important que l'affaire plus grave de trahison et de fraude au sein du parti bleu. Nous reviendrons plus en détails sur les sources et leurs motifs éventuels, dans le Chapitre 4.

Tout cela montre à quel point il est risqué de dépendre simplement des sources, pour avoir des tuyaux. Les seuls reporters qui peuvent se caler dans leur fauteuil, se détendre et tout bonnement attendre soit que le téléphone sonne soit un rendez-vous à la cafétéria ou au bar, sont ces vieux routiers, travailleurs acharnés, qui ont des informateurs dans tous les secteurs, les services administratifs, les entreprises, les ONG, et tous les regroupements politiques existant dans nos pays. Il en existe mais ils sont très rares. Pour le reste d'entre nous, nous ne pouvons nous permettre d'être poussés à l'action par des sources que nous avons difficilement réussi à rassembler autour de nous, même si nous pensons que ces personnes sont gentilles.

Trouver des idées d'articles:

le journalisme d'investigation versus le « journalisme fondé sur les fuites »

Dans ces types de journalisme, on ne vous demande pas de ne jamais utiliser vos sources. Mais, voilà la solution : vous devez les utiliser, et non pas le contraire. Trop souvent, des informateurs nous manipulent parce qu'ils savent que nous nous précipitons sur nos « scoops » sans vraiment prendre le temps de découvrir ce qui se passe en réalité. C'est ce que l'on appelle « mettre en place l'affaire », et les journalistes qui s'adonnent à ce type d'activités ne sont pas considérés comme des investigateurs, mais comme des « journalistes qui s'appuient sur les fuites » (ou plutôt qui « fuient » parce que la plupart du temps leurs articles sont pleins de « trous »).

Trouver des idées d'articles:

murissez vos idées; évitez les fausses pistes

1 Faire la liste de vos préoccupations et fixer les priorités à ce niveau

Établissez une liste de vos préoccupations et des problèmes sur lesquels vous aimeriez enquêter. C'est là que ce carnet avec une rubrique « idées » dont nous avons déjà parlé, devient un outil utile pour la préparation des articles.

- Voulez-vous savoir d'où vient l'argent utilisé par un petit noyau du parti au pouvoir ?
- Ou encore, pourquoi y a-t-il encore des milliers d'enfants qui vivent dans des conditions difficiles dans les rues, malgré l'existence de 12 ONG d'aide à l'enfance qui reçoivent conjointement des millions d'euros de la part des bailleurs de fonds ?
- Pour quelle raison les eaux usées se déversent-elles dans les rues alors que la Campagne ville propre est en cours depuis deux ans ?
- Pourquoi les gens tombent-ils malades dans votre village natal (construit à proximité d'une mine de cuivre désaffectée) et se plaignent d'étranges douleurs dans les membres et d'avoir les lèvres teintées de bleu ?

Que constatez-vous lorsque vous jetez un coup d'œil à cette liste ? Est-ce que cela correspond à vos propres valeurs, votre passion pour la dénonciation de l'injustice et des maux sociaux ? En réalité, le fait de prendre le temps d'élaborer une telle liste montre clairement pourquoi le bon journalisme d'investigation est si étroitement lié à l'intérêt général. Il sert à canaliser nos valeurs qui sont celles de la vérité et de la justice ! Découvrir les préoccupations et les passions qui vous animent constituera le premier indicateur des projets d'enquête que vous comptez mener.

Lorsque vous commencerez à vous fixer des priorités : vous devrez prendre en compte l'importance et l'impact du problème ou de la question, en mettant en balance vos propres préférences et les intérêts plus généraux de la communauté, et vous réfléchirez à ce qui en fera un article passionnant pour vos lecteurs. À présent, vous avez dépassé le stade où il vous faut un tuyau pour pouvoir travailler. Vous êtes déjà en train de travailler.

2 Analyser vos centres d'intérêt

À présent, il vous faut analyser vos préoccupations ou la question qui vient en tête de votre liste.

Est-ce qu'elle est basée sur une supposition générale ou sur une réalité ?

Bien des problèmes nous tracassent mais, après une vérification plus poussée, ils ne sont peut-être pas ce qu'ils semblent être.

La « raz-de-marée » des grossesses chez les adolescentes

Si vous lisez la rubrique de courrier dans les journaux sud-africains ou si vous écoutez les commentaires radiotélévisés des journalistes, vous croiriez probablement que les adolescentes en grossesse sont bien plus nombreuses maintenant qu'il y a 15-20 ans. Pourtant, quand un institut de recherche s'est penché sur ce problème, il a découvert que le taux de grossesse chez les adolescentes était resté pratiquement constant, dans le temps. Est-ce que cela signifie que ce n'est pas un sujet d'article ? Non – mais, une fois encore, l'histoire n'est plus la même.

Pourquoi est-ce que les grossesses chez les adolescentes n'ont pas diminué alors qu'il est bien plus facile de se procurer des contraceptifs maintenant que par le passé ? Est-ce parce que les employés conservateurs des centres médicaux humilient publiquement les jeunes qui viennent demander des condoms ou la pilule ? Est-ce à cause de l'importance accordée aux campagnes sur l'abstinence, qui – des études le démontrent – n'aident pas les adolescentes à se protéger contre des grossesses non planifiées, mais encouragent plutôt les activités sexuelles clandestines non protégées ? Est-ce dû au fait que même les jeunes gens « modernes » refusent d'utiliser les condoms ? Ou alors, le fait d'avoir un enfant donne-t-il à certaines jeunes filles un sentiment d'avoir une famille et des racines, en cette période où les structures communautaires et familiales traditionnelles se délittent sous la pression de la migration des populations, de la pauvreté et de la maladie ?

Et qu'est-ce qui provoque ces vagues d'indignation générale (les chercheurs en sciences sociales les appellent des crises de « panique morale », au cours desquelles les gens se mettent soudain à faire du tapage en prétendant qu'un phénomène est beaucoup plus grave que les chiffres ne l'indiquent ?

Cela ne signifie pas qu'il faut étudier la sociologie ou la psychologie avant de rédiger un article ! Toutefois, il s'agit bien de savoir quand un spécialiste est nécessaire, et comment le trouver, parmi vos contacts, à travers la recherche ou autrement. Lisez le Chapitre 6 pour les conseils sur la recherche. Votre analyse a pour but, entre autres, de faire une liste de sources utiles – évaluant leur crédibilité éventuelle – et une brève description du genre d'informations documentaires dont vous aurez besoin. Cette analyse vous aidera également à formuler une théorie: votre meilleure hypothèse, à ce stade, sur ce qui se passe et pourquoi. Par exemple : « La campagne ville propre a échoué parce qu'elle n'a jamais bénéficié de financement suffisant ».

Puis-je définir dans les détails le centre d'intérêt de mon article ?

Comme nous l'avons déjà vu, un mot comme « corruption » peut renvoyer (littéralement) une multitude de méfaits. Est-ce que vous enquêtez sur la fraude (les mensonges et les fausses informations), l'infraction aux lois, le népotisme (fournir un emploi, attribuer un contrat ou faire une faveur à un ami ou à un membre de sa famille), la subornation, la négligence, les moyens de contrôle inappropriés, les actions fautives délibérées, ou quoi d'autre ? Ce qui est important en ce qui concerne une hypothèse (et nous y reviendrons dans le prochain chapitre), c'est qu'il s'agit d'un terme, ayant un rapport avec une méthodologie qui a un fondement scientifique. Il faut pouvoir la démontrer (ou la réfuter) en se basant sur des faits concrets. Une idée imprécise ne peut être ni démontrée ni réfutée.

Est-ce que cette affaire est suffisamment importante pour justifier une enquête ?

Il y a une différence entre un homme d'affaires qui vole dix millions à une caisse de retraite pour mineurs dans le but de financer son train de vie fastueux, et une secrétaire qui octroie à sa belle-sœur le contrat de fourniture de la machine à café du bureau.

Quels procédés et méthodes pourrais-je utiliser pour avoir la preuve dont j'ai besoin ?

Comme nous allons le voir au Chapitre 3, lorsque vous vous attaquerez à votre article, vous devrez être en mesure de décrire vos méthodes d'investigation. Par conséquent, même au début du projet, il faut bien y réfléchir. Cela vous permettra également d'être attentif aux premiers dilemmes auxquels il faudra faire face sur le plan juridique et éthique, si vous devez, par exemple, travailler en cachette

3 Trouver le titre

Votre recherche documentaire initiale soit vous confirmera votre hypothèse de départ ou débouchera sur une alternative. Il est possible que vous trouviez le contraire de ce que vous vous attendiez à trouver. Néanmoins, sur cette base, vous – et non pas votre rédacteur-en-chef, ni votre source, vous seulement – pouvez à présent résumer votre article dans un titre précis et accrocheur. Ce ne sera peut-être pas le titre sous lequel l'article paraîtra en définitive, mais c'est une bonne façon de s'accrocher à l'élément central de votre article.

- Les adolescentes esseulées font des enfants « pour se sentir aimées »
- Les médicaments destinés les centres médicaux bloqués à la douane
- Les caisses françaises financent le style de vie du Président
- Où est le centre pour l'enfance promis ?
- Le cuivre rend les villageois malades
- Opération ville propre : les caisses nettoyées

Votre titre de travail vous permettra de promouvoir votre atteler à votre article, et il est même possible qu'il puisse vous aider à vous montrer créatif dans votre réflexion sur la manière dont votre article sera peut-être présenté par votre agence de presse. Vous pourrez le modifier au fur et à mesure que vous en saurez plus. Vous êtes sur la bonne voie !

Trouver le bon titre

« Les médecins, tueurs de bébés » versus « Les bébés malades « sauvés », dans la rue

Mark Hunter, un professeur de journalisme actuellement basé à Paris, a expliqué lors de la Conférence mondiale sur le journalisme d'investigation, tenue aux Pays-Bas, en 2005, comment on lui avait instruit de « rédiger un article » sur les médecins des hôpitaux américains et qui « tuaient » des prématurés.

Mais, il s'est vite rendu compte que l'information qui devait servir de base à sa mission, était totalement fautive. Les médecins sauvaient en fait beaucoup *plus* de prématurés que jamais. Pour finir, Mark Hunter a choisi un tout autre titre, qui était un peu moins frappant.

Une nouvelle loi, inspirée par le lobby conservateur fondamentaliste, stipulait que même des nourrissons – nés si prématurés et faibles qu'ils devaient recevoir des soins médicaux constants, douloureux et agressifs – devaient être maintenus en vie. Les bébés qui, avant cette loi, n'avaient pas les fonctions physiques essentielles pour survivre, subissaient à présent des opérations, avec des tubes, des perfusions, des analyses, et encore d'autres opérations. La plupart de ces bébés, en grandissant, devenaient des enfants gravement handicapés, et malades. Cependant, une autre loi inspirée par les conservateurs avait parallèlement réduit toutes les dépenses sociales. A présent, il n'y avait pratiquement plus de services d'aide gratuits pour les enfants handicapés des familles pauvres. Bon nombre de ces enfants « sauvés » végétaient sur les trottoirs.

4 Faire un tableau des sources nécessaires à votre article

Il s'agit d'une étape clé de votre processus. Vous avez déjà établi une liste des experts en documentation. Il vous faut, à présent, tenter de trouver des sources pour les informations spécifiques nécessaires à votre article, et ce grâce à un **tableau des sources**.

Qui sont les acteurs dans votre article, et est-ce qu'il y a des documents là où leurs actions sont mentionnées ? Beaucoup de documents font état de ce que des gouvernements paresseux, des agents de l'hôpital coupables de vol, des entreprises irresponsables, des mafiosi et des politiciens corrompus ont manigancé. (Par exemple, si votre pays a un « hansard » – un procès-verbal quotidien des débats du Parlement – il indiquera les comités ou sièges de politiciens, à quels débats il a assisté, quelles questions il a posées ou pour qui il a voté, et cela relève de l'information publique). Vos cibles n'aimeraient peut-être pas que vous examiniez ces informations, précisément parce qu'ils étaient paresseux ou incompetents ou qu'ils s'étaient rendus coupables de vol. Alors personne ne vous *remettra* simplement la preuve. Mais, vous pouvez la trouver plus facilement que vous ne le pensez.

Tout d'abord, vous devez trouver votre « cible » principale. Dès que vous aurez formulé votre titre, vous saurez où chercher l'acteur qui est responsable du « méfait » que vous dénoncer dans votre article. Il s'agit souvent d'un individu ou d'une organisation, mais pas toujours.

Dans le cas de notre histoire de « grossesse chez les adolescentes », une société fragmentée, traumatisée, pleine de familles

éclatées et traumatisées, pourrait permettre à expliquer pourquoi les messages « prenez vos responsabilités » n'atteignent pas les adolescents. Des interviews de mères adolescentes (votre propre *mini enquête/micro-trottoir*) confirmeront le problème, et votre titre doit, maintenant, montrer que la politique et les structures existantes ne sont pas vraiment utiles. « **Les adolescentes font des bébés pour « se sentir aimées** » pourraient se transformer en « **Les services de santé ne tiennent pas compte du désespoir des adolescentes** ».

La structure de votre article même commence à prendre forme; expliquez comment les adolescents n'ont que les centres médicaux et les écoles pour les guider et les protéger, étant donné que beaucoup d'adultes travaillent au loin, sont malades, morts ou préoccupés par leurs propres problèmes. Pour régler cette question, il vous faudra démontrer pourquoi un soutien massif et une remise en état de ces structures, notamment par des campagnes de sensibilisation dans les communautés, sont nécessaires.

Dans cet exemple, vos sources spécifiques sont faciles à trouver : il s'agit des adolescentes elles-mêmes. Leurs *déclarations* vous aideront à trouver d'autres sources qui pourront confirmer leurs dires : est-ce qu'à cause du manque de personnel, les centres médicaux ne servent plus à rien ? La direction de ces centres sera en mesure de vous fournir les *données* y afférentes, et les infirmières vont vous dire en toute simplicité (*davantage de déclarations*) à quel point elles en ont assez. Comment les écoles prennent-elles en charge des problèmes comme les relations sexuelles entre élèves ? Il devrait y avoir des *documents d'orientation* ou, au moins, des *procès-verbaux* des conseils d'éducation, ou des *réunions* d'enseignants ou de l'administration scolaire. (S'il n'y en a pas, compte tenu de ces problèmes, cela équivaudrait à de la négligence – une tout autre histoire).

En ce qui concerne les enfants de la rue qui sont négligés, vous pouvez trouver des traces écrites : les *registres des recettes et des dépenses* des ONG qui s'occupent des enfants de la rue qui seront comparés aux montants reçus par les centres d'accueil prévus pour ces enfants. Les spécialistes des ONG et de la comptabilité peuvent vous dire si ces recettes et dépenses semblent caractéristiques ou raisonnables (*déclarations faites dans le cadre d'interviews*).

Dans le cas des riches responsables du parti, ils se sont peut-être enrichis grâce à de gentils entrepreneurs qui espéraient ainsi remporter les *marchés*, ou peut-être en puisant dans les caisses du parti et, dans ce cas, vous devrez demander à voir les *livres de compte du parti*. Les comptes bancaires sont, en vertu de la loi, confidentiels (réfléchissez pour savoir si seriez prêt à tenter de contourner cet obstacle, et comment le justifieriez-vous), cependant il est possible de retrouver des preuves de recettes accidentelles dans les *structures de dépenses* de quelqu'un ; par exemple : la construction d'une nouvelle maison luxueuse ou l'achat d'une autre voiture voyante. Il y a peu de chance qu'on vous laisse consulter les livres de comptes du parti – même si vous avez un ami, membre du parti, qui accepte d'en faire la demande de votre part. Mais, vos tentatives et les réponses évasives que vous obtiendrez de ceux qui s'efforceront de ne pas répondre à vos questions, rendront la lecture de votre article intéressante, en particulier si vous y ajoutez la listes des biens des membres fortunés du parti. (Vous en saurez davantage sur ces types d'interviews, dans le Chapitre 5). Tâchez de les obtenir en faisant des recherches au *registre du commerce* et, dans le cas des députés et des ministres, dans le registre de la *déclaration des biens des parlementaires*. Si le registre de déclaration des biens est vide ou ne mentionne qu'une caisse de bon whisky, mais que le jet privé de la personne concernée peut être *photographié* à partir de la rue, vous tenez un sujet d'article à part entière.

Si vous décidez d'enquêter sur l'écoulement continu des eaux usées des égouts dans les rues ou l'empoisonnement suspect au cuivre dans votre village natal, vous pouvez vous solliciter l'aide d'un spécialiste de l'environnement ou d'un institut pour examiner les *documents* sur l'opération « Campagne pour une ville propre » (qu'est-ce qui a été fait, est-ce que cela avait un sens ?) et, dans l'affaire du cuivre, analysez le *sol et l'eau* des villages. Vos propres *observations*, les *témoignages des habitants*, les *livres de compte et les budgets du conseil local* (ou, dans l'affaire de l'empoisonnement au cuivre, les *budgets et les registres sur l'environnement* ou les *études sur les conséquences environnementales* des sociétés de cuivre) vous permettront d'écrire un article complet.

Un tableau permet de recenser toutes les sources de données possibles et les sections de votre article qu'elles pourraient permettre de développer ou d'étayer. La préparation de ce tableau vous aide à prévoir endroits où vous irez chercher les informations.

LISEZ répondez

Lesquelles des questions ci-après constituent de véritables sujets d'enquête journalistique ?

Un magnat étranger, fortuné, travaillant dans l'import/export, qui réside actuellement dans votre pays, s'est récemment inscrit au club de golf de la capitale : l'endroit où l'élite va jouer, se faire des amis et conclut des marchés. Il s'est montré généreux. Il a aidé le jeune ministre X à obtenir un prêt pour construire une nouvelle maison ; il a envoyé une caisse de vins fins importés à chacun des membres du club à l'occasion de la fête du nouvel an passé. Il fait des dons à toutes les organisations caritatives. Tout le monde parle bien de lui – même si personne ne sait exactement ce qu'il expédie par bateau. Il a déclaré à un autre journal de la place qu'il faisait essentiellement le commerce « de machines à coudre et de marchandises similaires » – mais vous le soupçonnez convoyer des armes dans le pays situé au nord du vôtre, où il y a une guerre civile. Comment allez-vous procéder pour trouver des informations sur ce mystérieux charmeur ? Faites un premier tableau des sources indiquant quelles sont les questions initiales que vous pourriez poser, et où il vous faudrait chercher les réponses. Prenez environ 15 minutes pour y réfléchir.

Les questions à poser	Les sources pour les réponses

De toute évidence, peu de gens appartenant au cercle social fermé de l'élite voudront poignarder leur nouveau bienfaiteur dans le dos, même si les concurrents en affaires pourraient être disposés à s'exprimer plus librement. Néanmoins, un journaliste qui fait le « portait social » de cet homme pourrait utiliser les informations ses antécédents pour étoffer son article, donc il serait peut-être préférable de poursuivre vos premières investigations publiques, de façon discrète. Vos premières recherches – et il y en aura, évidemment, beaucoup d'autres – ressembleront alors à ce qui suit :

Les questions à poser	Les sources pour les réponses
<ul style="list-style-type: none"> • Qui est-il ? • Quels services a-t-il rendu exactement ? A-t-il demandé quelque chose en retour ? • Quels contacts a-t-il établi grâce à ce réseau ? 	<ul style="list-style-type: none"> • Google • Interviews avec ses compagnons du club de golf
<ul style="list-style-type: none"> • Est-ce qu'il vend des machines à coudre ? 	<ul style="list-style-type: none"> • Est-ce que les documents douaniers attestent qu'il importe des machines à coudre au nom de sa société ? Quelles sont les destinations supposées pour la vente au détail ? • Les dockers parleront-ils volontiers des caisses, et de leur apparence et de leur destination ? • Les marchandises finissent-elles dans des boutiques ? (rendez visite aux marchands et interviewez-les sur les banlieux/villages de destination)

Trouver des idées d'articles: **utilisez la loi**

Il y a peut-être des lois qui peuvent vous permettre d'obtenir les données auxquelles il est difficile d'accéder. En Afrique du Sud, la loi sur la promotion de l'accès à l'information peut se révéler relativement utile, et d'autres lois semblables existent peut-être dans votre pays. Le Chapitre 8 traite des cadres juridiques qui sont utiles aux journalistes qui mènent des enquêtes (et ceux qui constituent des obstacles à leur métier).

Trouver des idées d'articles: **du tableau des sources à celui des données**

A ce stade, vous devrez suivre les pistes suggérées par votre tableau des sources, en utilisant des techniques de présentation et de planification du projet, en faisant les interviews et les recherches préconisées dans les chapitres subséquents. Au fur et à mesure que vous collecterez des preuves, enregistrez-les en utilisant le style de schématisation conceptuelle, décrit au Chapitre 3. C'est le début de votre tableau des données, que vous pourrez utiliser comme une véritable carte pour trouver ce que vous cherchez.

Lorsque vous trouvez des liens, tracez des flèches partant du titre que vous avez prévu et les compétences pour arriver aux découvertes qui permettent de soutenir ces éléments. Dessinez d'autres types de liens – tels que : des lignes brisées – entre des morceaux de preuve qui révèlent des contradictions ou des puzzles. Par exemple : les *documents douaniers* montrent que 500 machines à coudre ont pris la direction d'un certain village ; les *habitants* de ce village déclarent qu'ils ne reconnaîtraient une machine à coudre et, bien sûr, aucune n'est jamais arrivée dans le magasin. Les contradictions sont souvent les plus utiles, étudiez-les – en vous demandant constamment pourquoi – et vous découvrirez que votre idée de reportage prend de plus en plus forme !

Le tableau des données et le tri des informations

Mark Hunter et Luuk Sengers ont fourni les conseils suivants sur la façon de faire le tableau des données et de conserver vos informations sur l'article, en bon ordre :

- Faites une chronologie qui décrive les événements (dates, lieux, qui se trouvait là, quels propos ont été tenus, qu'est-ce qui s'est produit) ; mettez ces informations sous une forme cohérente de manière à trouver immédiatement les faits dont vous avez besoin.
- Établissez une liste des gens auxquels vous avez parlé ainsi que des détails sur leur contact (mais n'oubliez pas de les conserver en lieu sûr)
- Prévoyez une liste des gens qui pourraient savoir quelque chose concernant ce projet et qu'il vous faut encore contacter, avec les détails sur leurs contacts
- Imaginez et dessinez des graphiques sur les relations entre les diverses personnes concernées.
- Dressez une liste des documents principaux, en indiquant ceux que vous avez/que vous avez vus/dont vous avez encore besoin
- Classez vos documents et, si vous utilisez un ordinateur, créez des liens hypertextes pour les versions électroniques complètes où vous les avez stockés
- Soulignez les faits que vous considérez comme fermement établis
- Faites le point sur les autres informations en votre possession
- Ayez toujours un carnet sur vous pour y noter des idées.

Trouver des idées d'articles: **l'article minimum et maximum**

Pour vous convaincre (et votre rédacteur-en-chef aussi) que vous n'allez pas perdre votre temps en vous accrochant à votre article, pensez en termes de « minimum » et de « maximum ». John Grobler, par exemple, sait que la ferme avicole que le gouvernement de son pays, la Namibie, a prévu de créer, dans une zone très inhospitalière sans réservoirs d'eau appropriés, se soldera probablement par un gaspillage d'argent, parce que l'élevage de poulets et leur abattage nécessitent une grande quantité d'eau. Son objectif est d'écrire un article minimum. Mais peut-être que ce projet bizarre est le résultat de pots-de-vin donnés à des politiciens par des hommes d'affaires véreux, et si Grobler peut le prouver, alors il tiendra son article maximum. (Grobler poursuit toujours son enquête).

Trouver des idées d'articles: **communiquiez**

Dès que vous pensez avoir trouvé un article, il serait bon de communiquer avec d'autres membres de la rédaction qui sont susceptibles de jouer un rôle dans cette enquête. C'est un élément essentiel de la cohésion d'une équipe et de la gestion de propre projet, et fait également partie du travail général de création de bonnes relations de travail.

Vous devez bien entendu vous fiez à votre bon sens. Il faudra communiquer discrètement, sans vous vanter ouvertement du prochain article lors d'une réunion de la rédaction. Parfois, il est nécessaire de fermer la porte du bureau ! Vous choisirez soigneusement les personnes auxquelles vous parlerez : des personnes qui pourront, à votre entendement, se montrer discrètes. Ne négligez aucun détail, si infime soit-il, du travail en cours – il s'agit seulement, pour le moment, d'un projet d'article et il vous faut faire d'autres vérifications – et vous devez faire bien comprendre la nature des informations que vous échangez actuellement et la nécessité d'être discret.

Pendant, en communiquant avec des collègues de confiance et des décideurs, dès que l'article commencera à « prendre forme », vous aurez jeté les bases d'une équipe forte, et d'un traitement favorable de votre projet dans les pages de votre journal.

Étude de cas

Étude de cas: **la petite pilule miracle – Joyce Mulama**

Joyce Mulama est une journaliste d'investigation kényane, qui s'intéresse en particulier aux histoires sur la condition des femmes et sur la santé de la reproduction. Son idée d'article « La petite pilule miracle » ne vient pas d'une révélation sensationnelle mais d'un rapport présenté lors d'une conférence. L'affaire avait été publiée par *Inter Press Services*, en mars 2006. Joyce nous parle ici de son travail.

Veillez nous donner un bref aperçu de votre article :

Les précédents articles sur l'avortement au Kenya s'étaient surtout appesantis sur les conséquences de l'avortement. Mon article, « La petite pilule miracle » cherchait à révéler les réalités cachées de l'avortement dans mon pays. Il cherchait à savoir pourquoi de simples interventions permettant de face aux avortements à risque, qui étaient mises en œuvre dans d'autres pays, n'avaient pas été envisagées au Kenya, un pays où les femmes meurent de plus en plus des suites d'un avortement à risque. L'article portait sur le Misoprostol, un médicament utilisé pour provoquer ce qu'on appelle maintenant « avortement médical ».

Qu'est-ce qui a motivé cet article ?

L'idée de l'article est partie d'un rapport distribué pendant une conférence à Addis Abeba, en Éthiopie, en mars 2006. La réunion avait regroupé quelques 140 chercheurs, des responsables politiques et des professionnels de la santé provenant de 16 pays africains, pour débattre de la recherche en cours en matière d'avortement et pour identifier les domaines qui nécessitaient davantage de recherches et auxquels il fallait accorder la priorité. Les débats ont également porté sur les voies et moyens permettant de généraliser les résultats des recherches de manière à induire des changements de politique sur les questions litigieuses de l'avortement.

C'est en parcourant ce rapport que j'ai appris une chose que j'ignorais avant de l'avoir lu : le Misoprostol et sa capacité à provoquer un avortement s'il est administré sous contrôle médical (dans les pays où l'avortement est légal) ; son rapport coût-efficacité (il est moins coûteux qu'un avortement chirurgical) et son avantage en ce sens qu'il permet de sauver des femmes d'une mort inutile, dans des pays où l'avortement médical est pratiqué.

Je voulais savoir si, au Kenya, l'on trouvait ce médicament, qui est utilisé depuis des années dans certains pays – et, dans le cas contraire, savoir les raisons pour lesquelles il n'était pas disponible.

Quels documents de référence avez-vous utilisés ?

Outre le rapport d'Addis Abeba, *Preventing Unsafe Abortion and its Consequences* [Prévenir l'avortement à risque et ses conséquences], j'ai étudié en détails plusieurs publications gouvernementales sur le secteur de la santé de la procréation, notamment sur l'avortement. Par ailleurs, j'ai étudié un autre rapport, *A National Assessment of the Magnitude and Consequences of Unsafe Abortion in Kenya* [Une évaluation nationale de l'ampleur et des conséquences de l'avortement à risque au Kenya]. Il s'agit d'une étude conjointe faite par *Kenya Medical Association*, la *Federation of Women Lawyers* (chapitre sur le Kenya), les agents du Ministère de la santé et l'Ipas, une ONG internationale qui défend activement le droit des femmes en matière de sexualité et de procréation. Je me suis également référée aux publications d'organisations non-gouvernementales reconnues, qui travaillent dans

le domaine de la santé de la procréation et de la femme. En plus de ces références, j'ai également eu des discussions avec plusieurs responsables, notamment de *Kenya Obstetrical and Gynaecological Society* (KOGS) et d'organisations non-gouvernementales dignes de foi concernées par ce problème.

Quelles difficultés avez-vous rencontrées ?

Il a été particulièrement difficile d'obtenir le point de vue des pouvoirs publics, en particulier du *Kenya Pharmaceutical and Poisons Board*, qui enregistre les médicaments. Pourtant, leur témoignage aurait été essentiel, étant donné que mes investigations avaient révélé que le Misoprostol était en fait un médicament homologué au Kenya, mais uniquement pour traiter les ulcères et non pas pour avorter. J'ai été baladée par-ci par-là, on m'a envoyée voir un nombre incalculable de responsables qui affirmaient qu'ils n'étaient pas les personnes indiquées pour répondre aux questions concernant ce problème. Finalement, j'ai dû poursuivre la préparation de l'article sans le point de vue des membres de ce comité.

Il a été également difficile de trouver les bonnes informations sur le Misoprostol. Divers spécialistes de la santé m'ont donné des informations contradictoires sur ce médicament. Il m'a fallu beaucoup de temps pour faire le tri entre les informations qui m'ont été données à maintes reprises et insister afin d'obtenir davantage de détails.

Que s'est-il passé après que l'article a été publié ?

L'article a relancé les campagnes menées par KOGS pour faire enregistrer le Misoprostol afin de l'utiliser en gynécologie – notamment pour l'avortement – dans un pays où l'avortement à risque était responsable d'un grand nombre de décès de mères. De plus, les campagnes des militants pro-avortements se sont intensifiées, pour faire réviser la loi sur l'avortement. Actuellement, l'avortement est illégal au Kenya, sauf si la vie de la mère est en danger.

Mais, les femmes avortent sans tenir compte de la loi, ce qui signifie que cette pratique perdure clandestinement, et c'est justement là que les charlatans prospèrent.

Pour autant, cela ne signifie pas que la pratique de l'avortement illégal n'a pas cours en secret, en haut-lieu aussi. Seulement, la différence réside dans le fait que la majorité des pauvres qui ne peuvent s'offrir des services sans danger, meurent de suites de complications dues à un avortement à risque pratiqué par des médecins ayant des qualifications douteuses. La raison pour laquelle l'article a suscité l'intérêt général, c'est que bon nombre de personnes, y compris des collègues professionnels, ont avoué n'avoir jamais entendu parler du Misoprostol avant, pourtant il pourrait sauver des vies.

L'article a obtenu un prix du *Population Reference Bureau*, en 2006.

Combien de temps ont duré les investigations ?

Faire des allers-retours incessants entre les bureaux du comité pharmaceutique m'a pris énormément de temps ! Certains jours, je campais là-bas du matin jusqu'au soir. Je me sentais anéantie quand, après tous ces efforts, aucun de ces responsables ne consentait à parler, malgré tout. Après avoir lu les documents, j'ai pris deux semaines pour mener une enquête sur la situation du Misoprostol au Kenya.

Y a-t-il eu des suites à cet article ?

Évidemment, c'est un article qui mérite une suite. Toutefois, ni moi ni aucun autre journaliste n'avons donné une suite à cet article. J'ai seulement été sur le point de faire un article sur la façon dont une petite communauté, dans une région éloignée du Kenya occidental, faisait face à l'avortement à risque. Mais, c'est un problème qui me tient à cœur et j'ai l'intention de suivre cette affaire.

Quelles leçons en avez-vous tirées ?

Mener des enquêtes prend du temps et demande beaucoup de patience. Même si l'on peut facilement se sentir frustré, il est important de se concentrer sur le sujet et de se laisser guider par le rôle fondamental du journalisme, à savoir : être le gardien de la société et permettre aux sans-voix de s'exprimer.

L'importance d'un large réseau de contacts ne peut être exagérée. Les rapports que j'avais établis antérieurement avec des professionnels de la santé, m'ont permis d'avoir accès aux informations que j'ai pu rassembler. Parlez avec le plus de gens possible pour corroborer les faits et obtenir diverses informations qui pourraient mettre en valeur les rebondissements de cette affaire. Il va sans dire qu'il est important de lire, de façon intensive, la documentation sur le sujet. La plupart du temps, vous y trouverez des données et éléments complémentaires qui viendront appuyer vos découvertes.

Un autre point essentiel est qu'un journaliste doit se donner suffisamment de temps pour mener son enquête, afin de ne pas avoir à travailler à la hâte.

Suivre les bonnes étapes

Joyce fait une analyse des points les plus importants de son travail. Cependant, vous constaterez qu'elle a suivi le processus que nous avons recommandé dans ce chapitre, en commençant par la mise en place du décor et en suivant son propre programme. Il s'agit d'un sujet qui lui tient particulièrement à cœur ; ça a fait « tilt » lorsqu'elle a pris connaissance du rapport sur le Misoprostol parce que ce sujet l'intéressait déjà, et elle en a tiré un article sur le Kenya. Son article a suscité l'intérêt du public – et a obtenu un prix – parce qu'elle a fait les recherches avec sa tête, mais l'a rédigé en laissant son cœur parler.

Points clé de ce chapitre

- ✓ **Les idées d'article proviennent de diverses sources, y compris de sources qui peuvent sembler anodines ou peu intéressantes. Ne négligez pas les éléments suivants :**
 - Votre propre expérience et celle de vos amis et voisins
 - Les suites aux articles antérieurs
 - La lecture et l'Internet
 - Les commérages dans les rues, les cafés et les taxis
 - Les vérifications de routine concernant les informations publiques et les contacts.
- ✓ **Conservez un carnet d'idées pour noter les problèmes que vous rencontrerez.**
- ✓ **Mais, dans chaque cas, évaluez ces idées en tenant compte d'un certain nombre de facteurs dont leur actualité, l'intérêt général, leur partialité et la représentativité des sources.**
- ✓ **Les tuyaux peuvent donner lieu à des articles exceptionnels, mais devraient être utilisés avec précaution.**
 - Évaluez leur valeur. Les tuyaux à la base d'articles sur la corruption ont une grande valeur quand ils peuvent permettre de mettre en lumière certains aspects importants de la vie publique ; mais crucifier un individu uniquement n'est pas le meilleur usage qu'il faut faire des informations recueillies dans le cadre d'un reportage.
 - Évaluez leur véracité et les motifs éventuels des sources.
- ✓ **Le journaliste d'investigation poursuit son propre objectif et utilise les sources et les tuyaux pour découvrir des faits importants. Lorsque les sources et les 'tuyaux' se servent du journaliste, alors il s'agit de journalisme « fondé sur les fuites », et non pas d'investigation.**
- ✓ **Quel que soit l'origine de l'idée d'article, les journalistes devraient prendre comme point de départ leurs propres préoccupations et celles de leur communauté :**
 - Analysez ces préoccupations
 - Résumez l'idée d'article dans un « titre » clair permettant de faire le point de l'enquête
 - Faites un tableau des sources de l'article
 - Établissez une liste des informations au fur et à mesure qu'elles sont révélées.

Alors qu'est-ce que John Nyamu aurait dû dire et faire à propos de sa cassette vidéo ?

En fait, puisqu'il ne connaissait pas l'identité de sa source, il pourrait commencer chercher à savoir qui elle est. Toute autre information (comme une description détaillée par le propriétaire de l'étal du vendeur de café de « l'homme à la chemise blanche » ou de sa voiture) pourrait contribuer aux futures investigations. Néanmoins, son journal ne peut pas simplement publier des séquences de la vidéo comme « preuve » de quelque chose. John doit examiner toutes les preuves concernant les finances ou le style de vie qu'il trouvera, et discuter avec le plus grand nombre possible de personnes connaissant le problème, pour clarifier la nature des relations financières entre l'homme d'affaires et le Président. Compte tenu de la situation de la liberté de la presse dans ce pays, cela pourrait comporter des risques sérieux. Il faut que l'agence de presse de John soupèse tous ces éléments avant de décider de la suite à donner. Si les criminels corrompus ont besoin d'une protection à un niveau aussi élevé c'est qu'il s'agit sans doute d'une histoire qui va vraiment dans le sens de l'intérêt général, et elle mérite d'être creusée. Mais, quelle que soit la personne qui a laissé cette enveloppe, elle aurait dû ajouter une grande étiquette avec la mention « À consommer avec modération ! »

Glossaire

- **Parti pris** – quand on fausse ou déforme le moindre aspect d'une histoire pour qu'il s'adapte aux préjugés ou aux idées préconçues.
- **Tableau de données** – un diagramme d'informations découvertes au cours de votre enquête, et qui montrent des connexions importantes, des lacunes, etc.
- **Suite** – un article basé sur un article antérieur, qui reprend certaines des questions sans réponse ou des lacunes du premier article, ou les présente sous un angle nouveau ; il ne s'agit pas simplement de réécrire un article déjà publié ailleurs.
- **Hypothèse** – une affirmation que l'on considère comme la base de débats ou d'investigation ultérieurs, sans supposer à l'avance qu'elle est vraie.
- **Article minimum et maximum** – ce que votre article peut certainement offrir et ce qui serait un excellent article.
- **Misoprostol** – un médicament utilisé pour provoquer l'avortement médical d'un fœtus.
- **Radio Trottoir** – terme français désignant l'usine à rumeurs qui se trouve dans les rues de toutes les grandes villes ; littéralement « radio de rue ».
- **Représentatif** (expérience, exemple, etc.) – une expérience ou un exemple unique qui représente valablement une situation plus générale.
- **Tableau de sources** – un diagramme ou une liste de toutes les sources qui pourraient avoir des informations sur un sujet.
- **Mise en place de l'affaire** – action, souvent par ceux qui ont du pouvoir, de donner de fausses informations aux journalistes, dans l'espoir qu'ils y croiront et les publieront. Les informations peuvent être totalement fausses ou simplement incomplètes, mais elles sont toujours destinées à détourner l'attention d'une vraie situation.
- **Légendes urbaines** – des histoires non fondées qui circulent régulièrement dans les grandes villes : par exemple, « l'auto-stoppeur fantôme » ou le « magicien qui vole les pénis » – mais aussi des histoires non fondées sur les manigances des gens riches et célèbres. Les mêmes légendes urbaines peuvent se répandre dans différentes villes à différentes périodes ; leur source est souvent « un de mes amis qui connaît quelqu'un qui... ».
- **Travailler vos contacts** – la pratique journalistique professionnelle consistant à cultiver et à maintenir un contact régulier avec les sources, même quand vous n'avez pas besoin de leur aide pour un article spécifique.

Lectures d'approfondissement

- Lisez l'article complet sur le Misopristol de Joyce Mulama sur : <http://ipsnews.net/news.asp?idnews=32716>
- Lisez l'interview de Seymour Hersh sur l'investigation menée à Abu Ghraib sur : <http://www.democracynow.org/article.pl?sid=05/01/26/1450204>
- Et lisez ses articles du New Yorker sur le site Web du magazine sur : <http://www.newyorker.com>
- Pour de plus amples informations sur *l'Investigative Journalism Workshop* de Wits University sur le site de l'université : <http://www/journalism.co.za>